



Ferenczi après  
Lacan

**L'association *Ferenczi après Lacan*,**  
**avec le soutien amical de**  
**institut français**  
**et de l'**  
**(Maison de France)**  
**Kurfürstendamm 211 - 10719 Berlin**

**BERLIN**  
**LACAN**

Gesellschaft

Psychoanalytische Assoziation Berlin e.V.

**Organisent à Berlin**

**Du 13 au 16 mai 2010**

**Un colloque sur**

## **Politiques de la psychanalyse**

### **Formation du psychanalyste, psychanalyse dans la cité**

Dans nos colloques précédents, nous avons commencé à revisiter l'histoire de la psychanalyse à travers une lecture lacanienne de psychanalystes qui y ont pris une place non négligeable (Ferenczi à Budapest, Winnicott à Londres). Un colloque à Berlin devrait permettre d'évoquer les nombreux psychanalystes, élèves directs de Freud, qui y contribuèrent à la théorie psychanalytique. On pensera notamment (mais pas exclusivement) à Karl Abraham. Si sa théorie des stades peut paraître trop systématique, sa théorie de la mélancolie conserve aujourd'hui sa pertinence, de même que la place qu'il donne à l'objet, et son repérage de la dimension sociale de la pulsion. Et ne peut-on penser que Mélanie Klein lui doit une partie des concepts qui lui furent nécessaires pour le développement de la clinique de l'enfant ?

Nous n'en resterons cependant pas là. C'est à Berlin tout spécialement que la psychanalyse a du se confronter à deux des questions les plus essentielles à son existence :

1° La formation des praticiens (c'est là que se développa, lié à une polyclinique, le premier « Institut de psychanalyse »)

2° Son rapport avec le pouvoir politique. Si la psychanalyse put s'y développer, et put accueillir nombre de psychanalystes moins bien lotis en Europe centrale, elle fut ensuite attaquée dès la prise du pouvoir par les nazis, et la façon dont elle répondit à cette agression trouve à se prolonger autrement dans l'interrogation que nous maintenons. Il s'agit de la place du mouvement analytique dans le monde ainsi que des discours dans lesquels elle se situe.

Ces deux questions ont quelque chose en commun. Elles impliquent la politique, dans laquelle l'institution psychanalytique et la cure elle-même, jouent leur partie. Il y aura lieu d'éviter de les aborder de façon purement historique. La pratique psychanalytique, qui nous intéresse avant tout, n'est évidemment pas à l'abri, aujourd'hui, du double effet des théories cognitivo-comportementales et des législations sur les psychothérapies ainsi que des discours qui les sous-tendent.

Une Quatrième réunion préparatoire aura lieu à Paris au siège de l'École de psychanalyse des forums du champ lacanien, 118 rue d'Assas, le 18 mars 2010 à 21H15 avec :

**Christian Hoffmann** : *Recherche psychanalytique et politique institutionnelle, à propos de Hans Sachs*

**Roland Chemama**, Si l'inconscient, c'est la politique, quels effets peut avoir la politique de formation et d'organisation des analystes ?

Soirée animée par **Françoise Gorog**



Comité scientifique des journées : Claude Boukobza, Michel Bousseyrroux, Jean Clam, Roland Gori, Anita Izcovich, Patrick Landman, Jean-Pierre Lebrun, Martine Lerude, Charles Melman, André Michels, Claus-Dieter Rath, Moustapha Safouan, Marc Strauss, Bernard Toboul, Jean-Jacques Tyszler, Johanna Vennemann

Comité d'organisation des journées : Roland Chemama, Françoise Gorog, Jean-Jacques Gorog, Christian Hoffmann, Alain Vanier, Catherine Vanier.

*"The Committee:"(left to right seated) Freud, Sándor Ferenczi, and Hanns Sachs (standing) Otto Rank, Karl Abraham, Max Eitingon, and Ernest Jones Berlin, 1922 Becker Maas, photographic studio  
International Psychoanalytic Congress Weimar Photograph, 1911  
Freud's psychoanalytic chair, ca 1900 Freud Museum, London*